

Gallicae Polynesiae florum Praecursores.

1. Nouveautés taxonomiques dans les Euphorbiaceae, Piperaceae et Urticaceae

J. FLORENCE

Résumé : Cette contribution est la première d'une série préparatoire à la flore de Polynésie française. On y trouve des nouveautés taxonomiques dans des familles qui seront traitées dans un premier volume, *Euphorbiaceae*, *Piperaceae* et *Urticaceae*. Grâce notamment à de nombreuses récoltes contemporaines, souvent obtenues pendant le programme de prospections mené par l'ORSTOM (1982-1994), onze espèces nouvelles sont décrites : *Chamaesyce fosbergii* Florence, *C. sachetiana* Florence, *Glochidion grantii* Florence, *G. nadeaudii* Florence, *G. papenooense* Florence, *G. rapaense* Florence, *G. tooviianum* Florence et *Macaranga huahineensis* Florence, pour les Euphorbiaceae ; *Peperomia oliveri* Florence & W.L. Wagner et *P. tooviiana* Florence, pour les Piperaceae ; *Pipturus schaeferi* Florence pour les Urticaceae. Quatre combinaisons nouvelles sont établies.

Summary: This paper is the first in a series being prepared prior to the publication of the flora of French Polynesia. Taxonomic novelties are made in the following families: *Euphorbiaceae*, *Piperaceae* and *Urticaceae*. Recent fieldwork and collections particularly those arising from a survey undertaken by ORSTOM (1982-1994), have made it possible to describe the following eleven new species: *Chamaesyce fosbergii* Florence, *C. sachetiana* Florence, *Glochidion grantii* Florence, *G. nadeaudii* Florence, *G. papenooense* Florence, *G. rapaense* Florence, *G. tooviianum* and *Macaranga huahineensis* Florence (Euphorbiaceae); *Peperomia oliveri* Florence & W.L. Wagner and *P. tooviiana* Florence (Piperaceae); *Pipturus schaeferi* Florence (Urticaceae). Four new combinations are established.

Jacques Florence, ORSTOM, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

Il y a déjà plus d'un siècle, que la seule flore consacrée à la Polynésie française, a été publiée en 1892 par DRAKE DEL CASTILLO. Rendue obsolète par les prospections postérieures, plus abondantes, réalisées à travers divers archipels — en particulier les Marquises et Australes autour des années 1920 —, elle fut relayée par les travaux de BROWN & BROWN (1931) et BROWN (1931, 1935). Mais, en raison de l'éviction des îles de la Société — les plus riches —, de l'arrivée trop

tardive des récoltes importantes effectuées dans les Australes, les Gambier, la Société et les Tuamotu par la Mangareva Expedition en 1934, et des imperfections et inexactitudes faites par les auteurs — non spécialistes —, les utilisateurs en mesurèrent rapidement les limites. Depuis, grâce à un regain de prospections menées, à partir des années 1965-1975, dans les divers archipels et de nombreuses études taxonomiques, la nécessité d'une mise à jour se faisait plus évidente. Mais l'absence d'une telle synthèse devait durer jusqu'à présent, laissant ainsi la Polynésie française à l'écart d'une connaissance actualisée de la flore, telle qu'en bénéficient, par exemple, les îles Fiji (SMITH, 1979-1991) ou Hawaii (WAGNER et al. 1990).

C'est la raison pour laquelle l'ORSTOM (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération), répondant à une demande locale, s'engagea, à partir de 1982, dans un programme de prospections consacré à l'inventaire floristique des îles de Polynésie française, afin d'en réaliser une flore moderne. La création d'un herbier territorial, outil de base pour un tel projet, allait en concrétiser la première étape (Taxon 36 : 551, 1987). Cette phase de collectes s'achevait en 1994 et depuis, a commencé l'étape de l'exploitation des données de terrain, les révisions taxonomiques réalisées en vue de l'édition de la flore.

Le présent article inaugure ainsi une série de contributions préalables à sa rédaction. Elles rendront compte de mises à jour et des nouveautés taxonomiques des familles publiées dans les volumes successifs. On trouvera ici, plus particulièrement, des nouveautés qui concernent une partie des familles du premier volume, Euphorbiaceae, Piperaceae et Urticaceae. Par souci de clarté, l'ordre alphabétique des familles, genres et espèces est suivi.

EUPHORBIACEAE

CHAMAESYCE Gray

Nat. Arr. Brit. pl. 2 : 260 (1821).

TYPE. — *Chamaesyce maritima* Gray, nom. illeg. (= *Chamaesyce peplis* (L.) Prokh.).

A propos du type de *Chamaesyce atoto* (G. Forst.) Croizat

Les noms de *Chamaesyce atoto* ou *Euphorbia atoto* ont été utilisés par de nombreux auteurs, HURUSAWA (1954), SYKES (1970), SMITH (1981), MCPHERSON & TIREL (1987), NICOLSON et al. (1988), BINOJKUMAR & BALAKRISHNAN (1993), pour des plantes que l'on rencontre habituellement sur le littoral ou plus rarement à l'intérieur des terres, de l'Asie du SE jusqu'en Polynésie orientale. En raison de la confusion régnant dans la délimitation des taxons et afin de préciser le statut exact des plantes de la région, nous avons été amené à examiner le lectotype choisi pour *E. atoto* par SMITH (1981 : 574), sur une plante collectée par J.R. & G. FORSTER à Tahiti durant le second voyage de COOK.